

Les Cireurs De Souliers De Broadway

Yves Montand

Aujourd'hui, l'homme blanc ne s'étonne plus de rien
Et quand il jette à l'enfant noir
Au gentil cireur de Broadway
Une misérable pièce de monnaie
Il ne prend pas la peine de voir
Les reflets du soleil miroitant à ses pieds

Et comme il va se perdre
Dans la foule de Broadway
Ses pas indifférents emportent la lumière
Que l'enfant noir a prise au piège
En véritable homme du métier

La fugitive petite lumière
Que l'enfant noir aux dents de neige
A doucement apprivoisée
Avec une vieille brosse
Avec un vieux chiffon
Avec une p'tite chanson
Avec une p'tite chanson
Hey ! Mo, ne gi' ne brown
Hey ! Mo, ne give ever get the jazz

La chanson qui raconte l'histoire
L'histoire de Tom, le grand homme noir
L'empereur des cireurs de souliers
Dans le ciel tout noir de Harlem
L'échoppe de Tom est dressée
Tout ce qui brille dans le quartier noir
C'est lui qui l'a fait briller

Avec une vieille brosse
Avec un vieux chiffon
Avec son grand sourire
Et avec ses chansons

C'est lui qui passe au blanc d'argent
Les vieilles espadrilles de la lune
C'est lui qui fait reluire
Les souliers vernis de la nuit
Et qui dépose devant chaque porte
Au grand hôtel du petit jour
Les chaussures neuves du matin

Et c'est lui qui astique les cuivres
De tous les orchestres d'Harlem
C'est lui qui chante la joie de vivre
La joie de faire l'amour
Et la joie de danser
Et puis la joie d'être ivre
Et la joie de chanter
Hey ! Men, eneneginenebrown
Hey ! Mo, ne gi'ne brown